

Épreuve du bac de philo: Raphaël Enthoven affrontera ChatGPT

Par [Jacques Pessis](#)

Publié il y a 3 heures ,

Mis à jour il y a 3 heures

[Copier le lien](#)



Le 14 juin 2023 Raphaël Enthoven et ChatGPT se défieront lors de l'épreuve du bac de philosophie. *AFP/Bertrand Guay*

L'essayiste défiera l'intelligence artificielle le 14 juin au même moment que les lycéens. Ce «match des intelligences» sera arbitré par Éliette Abécassis, femme de lettres et réalisatrice agrégée de philosophie.

L'homme face à la machine : comment la dominer sans qu'elle nous domine ? Pour [Éliette Abécassis](#), il s'agit d'une question essentiellement philosophique. C'est pour cette raison que la romancière qui vient de publier *Un couple* (Grasset) a accepté sans la moindre hésitation de renouer avec le temps où, jeune agrégée de philosophie, elle enseignait cette matière à l'Université de Caen. Elle va corriger les copies d'une épreuve, sous la forme d'un match, qui constitue une première.

Le 14 juin, à 14 heures, Raphaël Enthoven et l'intelligence artificielle, représentée par l'application ChatGPT, plancheront sur le sujet proposé le matin même aux candidats du bac. Ils disposeront d'une heure, au lieu des quatre traditionnellement accordées aux lycéens. Afin de ne pas donner le moindre indice au jury, leurs textes respectifs seront ensuite recopiés par une main anonyme et innocente, puis transmis, pour corrections, donc, à la romancière, ainsi qu'à Lev Fraenckel, professeur à l'Université de Strasbourg, et animateur d'une émission sur YouTube et TikTok.

L'évènement se déroulera à la Paris School of Technology & Business, une école récemment ouverte dans le 11^e arrondissement, où l'on enseigne l'informatique et le management. Armand Derhy, son directeur, est à l'origine d'une confrontation autour d'un sujet sur lequel tout le monde s'interroge. Cette révolution technologique représente-t-elle un danger réel ? Comment les étudiants doivent-ils intégrer cette mutation vertigineuse ? Comment les enseignants, mais aussi les dirigeants, devront-ils accompagner demain cette transformation du travail ? Finiront-ils par la considérer comme un «*plus*» au même titre qu'Internet, auquel ils ont adhéré sans se poser la moindre question voici quelques décennies à peine ?

ChatGPT programmée spécialement pour l'épreuve

Soucieux d'apporter une contribution ludique plutôt que scientifique à l'ensemble de ces réflexions, Armand Derhy a eu l'idée d'une rencontre à laquelle Raphaël Enthoven a immédiatement donné son feu vert. Toujours prêt à relever un défi, aussi original soit-il, il a accepté les conditions du duel: deux professeurs, considérés comme des experts en intelligence artificielle, se relaient actuellement, pour préparer la machine en lui donnant un maximum d'indications sur le programme de la classe terminale et toutes sortes d'hypothèses sur les sujets que l'on est susceptible de lui faire traiter. Ils lui apprennent même à établir un plan, juste après l'énoncé du sujet.

Cette formation accélérée sera-t-elle suffisante ? Éliette Abécassis n'en est pas convaincue. Elle estime que la lecture de quelques phrases, peut-être d'un ou deux paragraphes, sera suffisante pour identifier une véritable différence entre les deux copies : celle de Raphaël Enthoven devrait être facilement reconnaissable. Elle est convaincue qu'on y trouvera, en filigrane, une analyse humaine, une forme de morale, un supplément d'âme. Ce qu'une machine aussi perfectionnée soit-elle, ne pourra, fort heureusement, jamais intégrer.